

Le commentaire - Méthode et application à partir d'un

extrait d'*Aventure indienne* de Voltaire

I. RAPPEL

Le commentaire est sur 16 points et c'est un des sujets de la 2^{ème} partie à l'écrit. Il est formé d'une introduction, d'un développement et d'une conclusion. Le but du commentaire est de dire pourquoi le texte a été écrit. Il faut commenter le fond et la forme du texte sans les séparer.

PENSER A ANALYSER DAVANTAGE LES PROCEDES LITTERAIRES EMPLOYES. *T. JOREAU*

II. AVENTURE INDIENNE DE VOLTAIRE (PASSAGE ETUDIE EN BLEU)

Pythagore¹ dans son séjour aux Indes, apprit, comme tout le monde sait, à l'école des gymnosophistes, le langage des bêtes et celui des plantes. Se promenant un jour dans une prairie assez près du rivage de la mer, il entendit ces paroles: "Que je suis malheureuse d'être née herbe ! à peine suis-je parvenue à deux pouces de hauteur que voilà un monstre dévorant, un animal horrible, qui me foule sous ses larges pieds; sa gueule est armée d'une rangée de faux tranchantes, avec laquelle il me coupe, me déchire et m'engloutit. Les hommes nomment ce monstre un mouton. Je ne crois pas qu'il y ait au monde une plus abominable créature."

Pythagore avança quelques pas; il trouve une huître qui bâillait sur un petit rocher; il n'avait point encore embrassé cette admirable loi par laquelle il est défendu de manger les animaux nos semblables. Il allait avaler l'huître, lorsqu'elle prononça ces mots attendrissants: "Ô nature! Que l'herbe, qui est comme-moi ton ouvrage, est heureuse! Quand on l'a coupée, elle

Le commentaire - Méthode et application à partir d'un

extrait d'*Aventure indienne* de Voltaire

renaît, elle est immortelle; et nous, pauvres huîtres, en vain sommes-nous défendues par une double cuirasse; des scélérats nous mangent par douzaines à leur déjeuner, et c'en est fait pour jamais. Quelle épouvantable destinée que celle d'une huître, et que les hommes sont barbares!".

Pythagore tressaillit; il sentit l'énormité du crime qu'il allait commettre: il demanda pardon à l'huître en pleurant, et la remit bien proprement sur son rocher.

Comme il rêvait profondément à cette aventure en retournant à la ville, il vit des araignées qui mangeaient des mouches, des hirondelles qui mangeaient des araignées, des éperviers qui mangeaient des hirondelles. "Tous ces gens-là, dit-il, ne sont pas philosophes."

Pythagore, en entrant, fut heurté, froissé, renversé par une multitude de gredins et de gredines qui couraient en criant: "C'est bien fait, c'est bien fait, ils l'ont bien mérité!- Qui? quoi?" dit Pythagore en se relevant; et les gens couraient toujours en disant: "Ah! Que nous aurons de plaisir de les voir cuire!"

Pythagore crut qu'on parlait de lentilles ou de quelques autres légumes; point du tout, c'était deux pauvres Indiens. "Ah! sans doute, dit Pythagore, ce sont deux grands philosophes qui sont las de la vie; ils sont bien aises de renaître sous une autre forme; il y a du plaisir à changer de maison, quoiqu'on soit toujours mal logé: il ne faut pas disputer des goûts."

Il avança avec la foule jusqu'à la place publique, et ce fut là qu'il vit un grand bûcher allumé, et vis-à-vis de ce bûcher un banc qu'on appelait un tribunal, et sur ce banc des juges, et ces juges tenaient tous une queue de vache à la main, et ils avaient sur la tête un bonnet ressemblant parfaitement aux deux oreilles de l'animal qui porta Silène² quand il vint autrefois au pays avec Bacchus, après avoir traversé la mer Erythrée à pied sec, et avoir arrêté le soleil et la lune, comme on le raconte fidèlement dans les *Orphiques*³.

Il y avait parmi ces juges un honnête homme fort connu de Pythagore. Le sage de l'Inde expliqua au sage de Samos de quoi il était question dans la fête qu'on allait donner au peuple indou.

"Les deux Indiens, dit-il, n'ont nulle envie d'être brûlés; mes graves confrères les ont condamnés à ce supplice, l'un pour avoir dit que la substance de Xaca⁴ n'est pas la substance de Brama⁴; et l'autre, pour avoir soupçonné qu'on pouvait plaire à l'Être suprême par la vertu, sans tenir en mourant une vache par la queue; parce que, disait-il, on peut être vertueux en tout temps, et qu'on ne trouve pas toujours une vache à point nommé. Les bonnes femmes de la ville

Le commentaire - Méthode et application à partir d'un

extrait d'*Aventure indienne* de Voltaire

ont été si effrayées de ces deux propositions hérétiques⁵ qu'elles n'ont point donné de repos aux juges jusqu'à ce qu'ils aient ordonné le supplice de ces deux infortunés."

Pythagore jugea que depuis l'herbe jusqu'à l'homme il y avait bien des sujets de chagrin. Il fit pourtant entendre raison aux juges, et même aux dévotes: et c'est ce qui n'est arrivé que cette seule fois.

Ensuite il alla prêcher la tolérance à Crotone⁶ ; mais un intolérant mit le feu à sa maison: il fut brûlé, lui qui avait tiré deux Indous des flammes. *Sauve qui peut!*

Voltaire, *Aventure indienne*, traduite par l'ignorant.

1. *Pythagore*: Mathématicien de l'Antiquité grecque
2. *Silène*: vieillard, compagnon de Bacchus (dieu du vin), qui était porté par un âne.
3. *Les Orphiques* : recueil de textes (6ème av. J.C.)
4. *Xaca, Brama*: divinités indoues.
5. *Hérétiques*: non conformes aux dogmes religieux.
6. *Crotone* : ville du sud de l'Italie (Calabre)

III. METHODE

A. PREMIERE PHASE

Il faut lire et relire très attentivement le texte en soulignant et annotant les remarques qui viennent à l'esprit et chercher des idées de problématique et de plan.

1. LA PROBLEMATIQUE

C'est ce qui va servir de ligne directrice au devoir, de colonne vertébrale. Pour la déterminer, il faut se demander ce qui est fondamental à dire sur le sujet du texte. On peut ou

Le commentaire - Méthode et application à partir d'un

extrait d'*Aventure indienne* de Voltaire

non la formuler sous forme de question, il faut juste un axe directeur. Les différentes parties du plan vont apporter des précisions à cette problématique, c'est pourquoi il faut chercher une formulation qui va les intégrer.

2. APPLICATION

Pour dégager la problématique de ce texte, on peut partir du genre auquel il se rattache. On pourra aussi étudier le message du texte et en quoi il est philosophique. On peut donc formuler la problématique suivante par exemple:

"On se demandera en quoi le texte a les caractéristiques d'un conte philosophique."

Deux pistes apparaissent donc ici pour le plan.

- ✚ En quoi ce texte est-il un conte?
- ✚ Quel message philosophique fait passer le texte?

B. DEUXIEME PHASE

Il faut chercher des analyses en faisant une explication linéaire. Si on n'avait pas de problématique, l'analyse linéaire va la faire ressortir. En revanche, si on l'avait déjà trouvé, cette explication linéaire va améliorer le plan dégagé auparavant.

1. METHODE POUR LE PLAN

Le plan ne doit pas séparer le fond de la forme, en effet, le fond est exprimé par la forme. Il doit être progressif, soit du moins important au plus important, soit du plus évident au plus compliqué. Le plan doit être équilibré, c'est-à-dire que les grandes parties doivent avoir à peu près la même longueur.

Le commentaire - Méthode et application à partir d'un

extrait d'*Aventure indienne* de Voltaire

Il doit comporter 2 ou 3 parties et il faut faire 2 ou 3 sous parties (au maximum) dans chaque parties

2. APPLICATION

a. PREMIER PARAGRAPHE

"Il avança avec la foule jusqu'à la place publique" Pythagore est emporté par la foule. La masse emporte le personnage.

"un banc qu'on appelait un tribunal" Cela désacralise le tribunal grâce au registre satirique. Cela permet de se moquer. Le tribunal qui dresse des buchers peut faire penser à l'Inquisition, qui punissait les hérétiques.

Le texte date de 1766, et rappelle l'affaire du chevalier de la Barre, jeune homme condamné et brûlé.

"ces juges tenaient tous une queue de vache à la main" En Inde les vaches sont des animaux sacrés. Cela amène de l'exotisme.

"ils avaient sur la tête un bonnet ressemblant parfaitement aux deux oreilles de l'animal qui porta Silène" On ridiculise les juges. Leur chapeau suggère qu'ils sont idiots et stupides donc pas compétents pour juger.

L'histoire se déroule en Inde. L'Asie et l'Orient, contée des 1001 nuits, donnent une atmosphère de monde imaginaire. Les croyances évoquées accentuent le monde imaginaire.

On a également un éloignement temporel (dans le passé)

"qui porta Silène quand il vint autrefois au pays avec Bacchus... dans les Orphiques" Les références à la Mythologie nous place encore une fois dans une atmosphère imaginaire.

"comme on le raconte fidèlement dans les Orphiques" C'est de l'ironie, on voit des événements invraisemblables tel qu'on le voit dans les contes.

Le commentaire - Méthode et application à partir d'un

extrait d'*Aventure indienne* de Voltaire

Ce paragraphe est constitué d'une phrases très longue, d'une accumulation d'invéraisemblances voire une gradation vers des choses de plus en plus absurdes. Il y a un lien marqué par les "et" et les reprises entre propositions.

Ce texte ne comporte pas trop de description, ce qui ressemble beaucoup à l'esthétique d'un conte.

b. DEUXIEME PARAGRAPHE

"Le sage de l'Inde expliqua au sage de Samos" Ces personnages sont seuls par rapport à la foule.

L'image du sage rappelle l'esthétique du conte.

"la fête qu'on allait donner au peuple indou." La condamnation devient une fête. La foule est cruelle. Pour elle, assister à une condamnation à mort est un spectacle jouissif.

c. TROISIEME PARAGRAPHE

On retrouve ici du discours direct. Cela rend le texte plus vivant. Cette pause fait exister le personnage, or un conte est écrit pour distraire. Cette narration est plaisante et vivante.

"Les deux Indiens, dit-il, n'ont nulle envie d'être brûlés" Il faut revoir le début du texte. Pythagore croit que les indiens sont des philosophes qui veulent se faire bruler. Cette façon de penser rend Pythagore naïf. Il symbolise la tolérance et ne voit jamais le mal. Cette notion de symbole est très présente dans les contes. Le personnage n'est pas réaliste.

"mes graves confrères les ont condamnés à ce supplice" (grave = sérieux) il n'y a pas de jugements négatifs. C'est probablement de l'ironie. On ne peut pas appelés sérieux des gens qui ont un bonnet d'âne et une queue de vache dans la main.

"l'un pour avoir dit que la substance de Xaca n'est pas la substance de Brama" Etre condamné pour ça, cela parait complètement absurde. C'est en effet assez insignifiant. Voltaire dénonce ainsi le fanatisme religieux qui s'attache à des détails et condamne pour un rien.

Le commentaire - Méthode et application à partir d'un

extrait d'*Aventure indienne* de Voltaire

"l'autre, pour avoir soupçonné qu'on pouvait plaire à l'Être suprême par la vertu, sans tenir en mourant une vache par la queue; parce que, disait-il, on peut être vertueux en tout temps, et qu'on ne trouve pas toujours une vache à point nommé" On ne peut que donner raison à cet homme condamné. C'est absurde de l'avoir condamné. De nouveaux, on a une manifestation de fanatisme et d'intolérance qui est l'inverse du bon sens de la religion. Le lecteur fait le rapprochement sur son époque: tenir un crucifix est aussi absurde que de tenir une vache par la queue. On peut transposer tout ce qui est dit là avec tout type de religion.

"Les bonnes femmes de la ville ont été si effrayées de ces deux propositions hérétiques qu'elles n'ont point donné de repos aux juges jusqu'à ce qu'ils aient ordonné le supplice de ces deux infortunés." L'auteur voulait montrer ici le poids de l'opinion publique sur les décisions de justice. Le système judiciaire subit des pressions et fonctionne mal. La justice intervient dans le domaine de la religion, il n'y a pas de séparation. La justice décide de ce qui est hérétique ou non. Les femmes ont une mauvaise influence car elles sont plus croyantes que les hommes car moins instruite. Plus jeunes elles n'obéissaient qu'à leur mari ou à Dieu.

"hérétique" C'est un terme venant du christianisme, le lecteur est à ramener le texte à son époque, et son lieu (soit en France)

d. QUATRIEME PARAGRAPHE

"Pythagore jugea que depuis l'herbe jusqu'à l'homme il y avait bien des sujets de chagrin." Cette phrase résume tout le texte. L'herbe est mangée par l'animal, l'animal est mangé par l'homme et les hommes se tuent entre eux. Le mal est omniprésent dans ce monde.

"Il fit pourtant entendre raison aux juges, et même aux dévotes: et c'est ce qui n'est arrivé que cette seule fois." Cela sous-entend que Pythagore a argumenté, mais son discours n'est pas rapporté car dans un conte ce serait trop lourd. De plus, On voit ici que le triomphe de raison n'est arrivé qu'une seule fois. Voltaire veut ainsi dire que la raison triomphe rarement du fanatisme.

e. CINQUIEME PARAGRAPHE

Le commentaire - Méthode et application à partir d'un

extrait d'*Aventure indienne* de Voltaire

" Ensuite il alla prêcher la tolérance à Crotona" Voltaire passe de l'Inde à la Grèce. On a ici une ellipse car le conte doit aller vite. Les événements doivent s'enchaîner avec rapidité.

"mais un intolérant mit le feu à sa maison: il fut brûlé, lui qui avait tiré deux Indous des flammes"
Ironie du sort, Pythagore est tué par un intolérant. C'est comique car on est dans un conte or rappelons le, le conte doit distraire. Il n'y a pas de description de la mort de ce dernier, ce qui permet de ne pas s'apitoyer sur son sort. On retrouve en revanche le triomphe du fanatisme sur la raison. Le pouvoir du sage est faible face à la religion et au fanatisme. Le sage s'est exposé à battre le fanatisme et s'en retrouve victime.

"Sauve qui peut !" C'est écrit en italique. C'est pour se détacher du récit. C'est une intervention directe du narrateur qui est une sorte de morale désespérée du narrateur. Voltaire se moque de son propre découragement pour se donner du tonus. Mais tout ceci n'est qu'une hypothèse.

C. TROISIEME PHASE: LA CONSTRUCTION DU PLAN

Construire un plan avec des grandes parties et des sous parties (Attention, ce n'est pas la proposition de plan du professeur):

I Le conte

1 Un monde imaginaire

- a L'inde, un pays exotique
 - b Référence mythologiques
- ##### **2 Des personnages atypiques**
- a Un grec en Inde
 - b Pythagore, un homme très naïf
 - c Des juges ridicules

3 Un rythme propre au conte

- a De l'humour induit par l'ironie

II Le message philosophique

1 Une critique du fanatisme

- a Désacralisation de la religion
 - b Absurdité des condamnations
 - c Les liens avec la religion catholique
- ##### **2 Critique de la justice**
- a Le ridicule des juges
 - b Critique du lien opinion publique / justice
 - c Critique de l'absurdité des décisions

3 Portée générale du message

Le commentaire - Méthode et application à partir d'un

extrait d'*Aventure indienne* de Voltaire

-
- | | | | |
|---|--|---|--|
| b | Une narration rythmée par des ellipses | a | Le rapport entre la foule et le philosophe |
| c | Le dialogue | b | La fatalité du message |
| | | c | Le message de fin |

D. QUATRIEME PHASE: LA REDACTION DU DEVOIR

1. L'INTRODUCTION

On doit trouver 3 choses différentes. Elle doit faire environ 10 à 15 lignes.

a. LA PRESENTATION DU TEXTE

On doit présenter l'auteur, le titre et l'année de publication. On peut aussi ajouter des informations importantes sur le sujet, c'est-à-dire les thèmes du texte et le genre (théâtral, poésie, roman...)

b. LA PROBLEMATIQUE

C'est le fil directeur du commentaire. Elle peut être ou non posée sous forme de question. Cette problématique doit englober les deux grandes parties.

c. ANNONCE DE PLAN REDIGEE

Le plan doit être exposé sous formes de phrases et doit distinctement, annoncer les différentes parties.

Le commentaire - Méthode et application à partir d'un

extrait d'*Aventure indienne* de Voltaire

2. LE DEVELOPPEMENT D'UNE PARTIE

Il faut d'abord faire un premier paragraphe, très petit où l'on va rappeler le sujet dont on va parler.

Ensuite, il faut faire un paragraphe pour chaque sous-partie. On doit s'appuyer sur le texte par le biais de citations et d'explications de passage du texte.

Il faut également faire des transitions entre chaque partie du développement. Cette transition doit se faire avec un rappel de la partie qui s'achève, suivi d'un mot de liaison et une annonce de la partie qui va commencer. Cela permet que les parties s'enchaînent entre elles. (Ex: Nous venons de voir... il nous faut **maintenant** étudier...)

Suite à cette transition, il faut sauter 2 lignes et commencer une nouvelle partie.

3. LA CONCLUSION

Il faut rappeler la problématique, faire une synthèse du développement, qui ne doit pas se limiter à reprendre les titres des grandes parties. Il faut reprendre le contenu des sous parties les plus importantes. Enfin, à la toute fin de la conclusion, on peut faire une ouverture, c'est-à-dire une mise en relation du texte avec un thème plus général, ou alors faire un lien avec les autres textes du corpus.

4. QUELQUES REGLES GENERALES

- ✚ Les idées doivent s'enchaîner, donc on doit utiliser des mots de liaison. Il doit y avoir un mot de liaison dans la première phrase de chaque paragraphe.
 - ✚ Les sauts de ligne. Ils doivent faire apparaître le plan par la mise en page.
 - ✚ Si on tourne la page après avoir fini une partie, on laisse tout de même un saut de ligne en début de page.
-

Le commentaire - Méthode et application à partir d'un

extrait d'*Aventure indienne* de Voltaire

✚ Il faut faire des alinéas au début de chaque paragraphe.